

## MES AMIS,

C'est, vous le savez, un pli pris chez nous : tous les ans, à pareille époque, dans cette salle, je parle de vos études. J'en apprécie la tenue et j'en marque la portée. C'est une coutume que, depuis plus de trente ans, j'entretiens avec soin, parce que c'est le seul moyen de maintenir notre enseignement. Il y a des années où le niveau des études s'élève; d'autres, où il se maintient; d'autres, où il s'abaisse. Il devrait toujours monter. Il faut voir clair là-dedans. Il faut donc y regarder, constater les faits et dire ce qu'on a vu. Les inflexions de nos progrès, d'ailleurs, proviennent de causes diverses. La plupart du temps, c'est à la force ou à la faiblesse des candidats admis qu'il faut s'en prendre. De ce côté, malheureusement, nous sommes paralysés par les privilèges de la loi militaire, qui ont généralement tant troublé les études. Nous entrevoyons des jours meilleurs avec le service égal pour tout le monde. Toujours est-il qu'il faut savoir ce qu'il en est des résultats obtenus à l'École et du mérite relatif de la promotion qui s'en va. Le concours de sortie en donne la principale mesure. Que dit-il cette année? Voici le programme du projet qui en est l'épreuve capitale.

## L'Hôtel d'un journal quotidien.

### ARGUMENT.

*En roulant son Chaos planétaire à travers l'espace et le Temps, notre vieille terre en feu a façonné son globe et bâti les étages de son écorce refroidie. Au cours de la longue tourmente minérale qui a fuit et refait les*

continents, elle a vu poindre la cellule de vie. Puis, sur son sol apaisé, sont apparus les organismes vivants, dont l'homme a couronné la progression.

Ce dernier venu dans l'animalité n'est d'abord que le mieux organisé des habitants de la Terre. Misérable esclave des luttes pour la vie au sein d'une nature encore terrible, il se nourrit de chair humaine et vit épeuré, cruel et solitaire au fond des cavernes. Mais, de même que notre globe a répété des cent millions de fois le tour de son orbite avant de se faire habitable, de même l'homme a renouvelé des cent milliers de fois ses générations avant d'accomplir la tâche privilégiée qu'il a reçue de la Nature. Doué pour comprendre, il observe les phénomènes qui l'entourent et se fait des Idées, qu'il ordonne pour conduire ses actes. Cet exercice découvre et entretient le Progrès dans le vaste champ de l'expérience. Ainsi, l'homme des cavernes se rapproche au lieu de fuir son semblable; au lieu de l'exterminer, il unit ses propres énergies aux siennes; et, par l'association, l'existence devient, pour tous, plus sûre et plus facile. C'est l'avènement de l'homme social, qui non seulement agira, mais possédera la science et la conscience de ses actes.

D'ailleurs, les avantages économiques ne sont pas les seuls que procure l'association. Par leur simple contact, les idées et leurs conceptions se classent. Il y a les conceptions saines et les conceptions néfastes : le Bien et le Mal ; d'où les Forces morales, qui commandent les Devoirs et les Vertus. Il y a les conceptions attrayantes et les conceptions repoussantes : le Beau et le Laid ; d'où l'Idéalisme, les Religions, les Croyances, qui appellent les donations de soi et les sacrifices.

Tout cela, depuis une centaine de siècles, passe et se combine au creuset de la civilisation.

Malgré les discordes, les révolutions et les guerres, qui pèsent encore si lourdement sur elle, l'Humanité a sans cesse amélioré son milieu social. L'Histoire nous montre que les Patriarcats, les Tribus, les Hordes, les Tyrannies et les Monarchies absolues, Royautés ou Empires, n'ont été que les ébauches de nos Démocraties modernes. Aujourd'hui, chez les peuples qui tiennent la tête de la civilisation, l'État est une organisation constitutionnelle consentie par les citoyens et intéressant chacun d'eux à la confection des Lois et à la Politique du Pays. On désigne ces organisations sous le nom de Régime de Liberté, parce que les citoyens y jouissent également de toutes les libertés, tant qu'ils respectent les lois. On dit aussi que l'État est un Gouvernement d'opinion, parce que la politique du pays est commandée par l'Opinion publique.

Officiellement interrogée aux époques d'élections, l'Opinion se manifeste par les votes des citoyens. Mais, d'une part, les élections n'ont lieu qu'à de longs intervalles. D'autre part, si le procédé convient à relever des suffrages, il ne sert pas à les préparer. Pour se faire une opinion, le citoyen doit connaître dans leur suite les circonstances et les événements d'intérêt public, et surtout les appréciations contradictoires qu'ils ont pu motiver. La Presse répond à ce besoin. Elle recueille les nouvelles qui surgissent dans le monde, les classe, les interprète et les édite. Ses journaux, serviteurs des politiques

*les plus contraires, couvrent quotidiennement le territoire d'innombrables feuilles qui éveillent les palpitations civiques. Par eux, la Presse est une puissance formidable, à la fois bienfaisante et funeste dans sa vertigineuse intervention. Mais c'est la grande nourricière de l'opinion publique et, par là, l'indispensable instrument politique des peuples libres.*

## PROGRAMME.

Le journal qu'il s'agit d'installer est un journal politique, littéraire et quotidien.

Il n'est pas besoin d'expliquer ici les deux premiers attributs ; mais le troisième motive l'explication suivante : le journal qui paraît tous les jours comprend ce qu'on nomme des articles de fond, qui ont un rapport direct avec la politique et qui concernent les affaires de l'intérieur et les affaires étrangères. Ces articles, qui sont des œuvres de doctrine ou des travaux de polémique, sont rédigés par des auteurs compétents, travaillant suivant les circonstances et les événements récents.

En outre, le journal comprend des reportages et des nouvelles sur ce qui s'est passé récemment.

Ces deux ordres de Travaux *sont rédigés au siège même du journal.*

Enfin, les Sciences, la Littérature et les Arts motivent des études qui ne sont pas quotidiennes, mais qui paraissent hebdomadairement et qui sont faites chez eux par les auteurs.

La composition comprendra des locaux affectés aux services suivants

### 1° Rédaction.

Elle contiendra :

- A. Un cabinet de rédacteur en chef.
- B. Six cabinets de rédacteurs d'articles de fond.
- C. Une salle commune où les reporters font leur travail (50 à 60<sup>m2</sup>).
- D. Une bibliothèque pour les collections du journal et un millier de volumes, dictionnaires, etc.

### 2° Imprimerie.

Elle contiendra :

- A. L'atelier de la composition, avec cabinet du chef.
- B. L'atelier des presses.
- C. L'atelier du mécanicien.
- D. L'atelier du pliage et du départ, avec cabinet du chef.
- E. Le dépôt du papier et des bandes.

### 3° Service Financier.

Il contiendra :

- A. Les locaux affectés à la Caisse (2 ou 3 pièces).
  - B. Les locaux affectés à la comptabilité (2 ou 3 pièces).
- \*

**4° Service du public.**

Il contiendra :

- A. Un bureau pour les abonnements.
- B. Un bureau pour la vente.
- C. Un bureau pour les annonces.
- D. Une salle des dépêches ouverte au public, avec ou sans porche ainsi qu'un concierge-gardien.

**5° Direction.**

Elle contiendra :

- A. Le cabinet du directeur.
- B. Trois salons de réunions ou salles de commissions, avec anti-chambre.

On dispose pour la construction d'un terrain de 2800 mètres de surface, isolé de toutes parts.

Le Concours ouvrira le 1<sup>er</sup> mai 1902 à 7 heures du matin.

Il sera clos le 12 juillet 1902 à 5 heures.

Paris, le 1<sup>er</sup> mai 1902.

*Le Membre du Conseil délégué, Directeur de l'École,*

ÉMILE TRÉLAT.

Je ne veux pas vous cacher, mes amis, que ce programme m'a valu des critiques, lorsqu'il a paru. Un homme de grande valeur intellectuelle m'a écrit ceci : « Que viennent faire dans l'étude architecturale d'un *Hôtel de Journal* une théorie géogéniques et des considérations quasi politiques sur la presse ? » C'est toute notre méthode qui se trouve inculpée dans cette question. Il est vrai qu'il faut ne pas connaître nos procédés pour la poser. En réalité, nous n'encombrons pas nos programmes. Ils sont toujours précis. Mais nous les accompagnons de renseignements détaillés qui montrent la portée morale des œuvres que vous avez à produire et qui vous permettent de fixer le *ton* de vos composi-

tions. Et puis, nous aimons à utiliser les connaissances que vous avez acquises dans nos amphithéâtres, en les rapprochant, à l'occasion, des études qui vous sont demandées. C'est ainsi que, sous le titre d'*Argument*, et en guise d'avant-propos, nous avons imprimé en petits caractères les trente-cinq lignes qui projettent une lumière opportune sur le rôle et la portée du Journal.

Vous savez bien, mes amis, combien est difficile la composition dans notre art, si puissant en ses effets quand il est bien conduit; si misérable au contraire quand ses ressources sont confondues dans un assemblage sans rime ni raison. En architecture, plus qu'en tout autre art peut-être, il faut bien comprendre son sujet, et le comprendre largement. Malgré la critique de mon correspondant, nous ne regrettons pas de vous avoir montré comme nous l'avons fait l'énorme place que prend la presse dans la société moderne. Vos projets portent la marque de l'entraînement que nous avons essayé de produire chez vous. Vous avez tous cherché à revêtir votre édifice d'un caractère propre. Tel d'entre vous a dépassé la mesure et travesti son expression dans une véritable pompe théâtrale; — le souci de la gravité a fait choir celui-là dans une chagrine sécheresse; — quelques-uns ont rencontré à peu près la mesure qui convient. Peu importe! Ces tentatives se sont toutes montrées dans vos différents *partis*; et c'est le but que nous nous étions proposé. Nous n'avons pas l'illusion qu'après trois ans d'études artistiques, vous soyez maîtres impeccables, dans le délicat maniement des formes. C'est beaucoup; c'est tout pour nous que vous en ayez la préoccupation, j'allais dire l'obsession. S'il en est ainsi, tout ce que vous ferez désormais sera l'édu-